SUR LE FRONT OUVRIER ANGLAIS

(Informations extraites du Socialist Appeal)

Dans une usine d'aviation de la Clyde

3.500 ouvriers ont fait grève, les 20 et 21 Mai. Le *Socialist Appeal* expose la situation : « *Conditions générales de travail au-dessous de la moyenne. En outre, le directeur exerçait un contrôle brutal ; une de ses trouvailles avait été de fixer un treillage de fil de fer à la porte des W.-C. pour mieux surveiller les ouvriers...* » Les ouvriers des fours avaient obtenu un accord pour 3 mois qui leur donnait 97 minutes par cuisson, au lieu de 82. « *Même avec ce temps, il fallait un travail considérable pour arriver à un salaire convenable.* » Mais à l'expiration de l'accord, les patrons veulent imposer le retour aux anciennes conditions. C'est une diminution. Par solidarité, toute la fonderie (3.500 hommes) débraye.

Par cette action, non seulement les camarades menacés étaient protégés, mais une attaque qui se préparait contre l'ensemble des tarifs aux pièces est prévenue.

Dans les transports

En réponse à une décision d'arbitrage concernant les salaires dans l'industrie des transports, une série de grèves a éclaté.

La résolution du *comité de grève de la Cie de transports Barnsley* est particulièrement intéressante. Après avoir rappelé les conditions de travail très dures et les salaires très bas, elle explique comment les travailleurs, exaspérés par les refus du patronat et le rejet de leurs revendications par l'arbitrage, se mettent en grève dans quatre grandes sociétés. Grève "sauvage", c'est-à-dire décidée sans le syndicat. Mais la résolution déclare que la grève renforcera le syndicalisme. « *Les moyens officiels ont été essayés et ont fait faillite, les ouvriers n'ont plus confiance en eux et croient que l'action directe reste la seule voie ouverte.* » Le comité de grève, élu démocratiquement, prend contact avec le bureau local des Trade-Unions et fait appel à la solidarité ouvrière. A l'argument patronal du patriotisme, il répond que les patrons ont pris la responsabilité du conflit par leur intransigeance et que, *eux ne font que leur devoir en luttant pour des conditions meilleures que les mobilisés trouveront à leur retour du front.*

Dans les mines

Près de Doncaster, 2.000 mineurs se sont mis en grève pour protester contre le boycott par les propriétaires de mines d'un jeune ouvrier qui avait injurié un contremaître. Le *Socialist Appeal* écrit :

« Tandis que les directeurs et le gouvernement font chorus pour demander plus de charbon, leur attitude a démontré qu'ils se moquaient bien de la production du charbon. Leurs buts réels, c'est de dicter aux travailleurs leur volonté et de discipliner ceux qui ne leur conviennent pas. Depuis des mois, la direction des mines dans ce secteur mène des attaques constantes contre les conditions de travail. Sur les 11 puits de ce district, qui compte parmi les plus importants du pays, tous ont connu des interruptions de travail partielles ou totales au cours des 12 derniers mois, par suite des offensives continuelles de la direction contre les salaires. Il faut y ajouter l'attitude de la justice locale qui inflige de lourdes amendes aux mineurs, soi-disant pour absences. Tout cela étant invariablement accompagné du soutien accordé par le gouvernement aux propriétaires, les mineurs ont conclu que les capitalistes font passer avant tout leur solidarité contre les ouvriers. »

Le journal ajoute que c'est seulement sur la menace d'une grève générale de 25.000 mineurs de ce secteur que la direction a consenti à revenir sur sa position.

ET QUE DISENT LES STALINIENS ?

Après le congrès du Labour Party, Harry Polliti, leader stalinien, écrit : « *La conférence a adopté une ligne claire et positive, montrant la nécessité indispensable de l'union nationale telle que l'exprime la trêve électorale et la nécessité pour le Labour de prendre une part responsable dans le gouvernement national. Le ferme soutien que les Trade-Unions ont donné à ce point de vue n'est pas peu dû au travail des communistes dans les syndicats.* »

Ainsi les staliniens rivalisent avec les réformistes pour l'union nationale, pour sacrifier les intérêts des ouvriers à la collaboration avec la bourgeoisie. Si Harry Pollit exprime un regret c'est que la conférence n'ait pas encore été assez loin dans ce sens et *ne se soit pas assez soucée de réunir toutes les questions à la préoccupation centrale, la guerre.*

° ° °

Au moment de l'invasion de la Sicile, le *Daily Worker* publie la résolution d'un comité du district de Glascow de l'union des transports « *incitant les travailleurs à maintenir le niveau de la production dans le but de soutenir l'offensive.* »

Chaque occasion est bonne pour faire passer les intérêts ouvriers après les besoins de la guerre. Cette propagande *pour le rendement* doit faire le plus grand plaisir au patronat.

° ° °

Le *Daily Worker* toujours, dans son éditorial du 19 Juin, fait l'éloge du Maréchal Wawell : « *Soldat de premier plan..., général capable, qui a fait ses preuves, qui sait faire preuve d'humanité...* » Le *Daily-Worker* propose comme programme au nouveau vice-roi des Indes de *savoir s'assurer la collaboration d'hommes comme Nehru* pour « *l'ouverture de négociations et l'alliance entre le gouvernement et le peuple pour faire face à la famine menaçante.* »

Par cette "*alliance*" entre les oppresseurs et les opprimés, le *Daily Worker* pense résoudre la crise indienne qui « *fait tant de mal à la cause de tous les peuples d'Asie.* » Voyez-vous, cè n'est pas l'oppression colonialiste qui fait mal aux peuples, c'est la crise qui *leur fait du tort !* Et les "communistes" anglais chargent un maréchal d'en finir avec cette crise !

° ° °

Enfin, citons encore le *Daily Worker* du 15 Juillet :

« Les mines du Yorkshire viennent de prendre une « décision historique. S'efforçant de trouver une solution « au problème des absences injustifiées dans les mines, des « "tribunaux d'honneur" tripartites ont été créés, qui font « comparaître et condamnent à l'amende les ouvriers ab- « sents. »

« Dans le système des tribunaux d'honneur, le fonc- « tionnaire chargé de l'enquête ne peut infliger l'amende « qu'en accord avec le représentant de la direction et celui « des travailleurs. Si, durant le mois qui suit la condam- « nation, l'intéressé fait tout son temps à l'usine son amende « peut être soumise à révision. *L'effet immédiat de ce sys- « tème a été d'accroître considérablement le nombre des « ouvriers soumis à l'amende*, mais toutes les amendes sont « restées aux alentours d'une livre. Les mineurs sans au- « cun doute, montrent de l'intérêt pour cette initiative mais « se gardent de tout jugement prématuré. Certains d'entre « eux considèrent que le système des tribunaux d'honneur « aboutit à une représentation de 2 contre 1 au détriment « des travailleurs, car le fonctionnaire chargé de l'enquête « se prononce en faveur des propriétaires. Mais, même si « cela est vrai, une discussion approfondie de chaque cas « est plus facile devant ces cours que devant les tribunaux « ordinaires. Les cas peuvent être soumis plus facilement à « l'ensemble des ouvriers et le problème peut être examiné « dans une lumière beaucoup plus claire. »

Voilà les victoires que le stalinisme propose aux ouvriers anglais ! Voilà par quoi il a remplacé la lutte de classe, le programme de la Révolution mondiale !